

Bulletin bibliographique

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **109 (1973)**

Heft 38

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

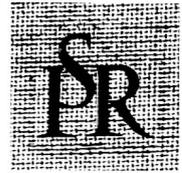
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bulletin



bibliographique

dédié aux parents, au personnel enseignant et à tous les comités des bibliothèques

Membres de la commission :

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

M. Hugues Feuz, St-Martin (Ne), reponsable	H.F.
M ^{me} J. Gauthey, Le Vaud, présidente	J.G.
M ^{me} N. Mertens, Vandœuvres	N.M.
M ^{lle} C. Antille, Sierre	C.A.
M ^{me} J. Babey, Delémont	J.B.
M. Mce Evard, Fontainemelon	M.E.
M. B. Bugnon, Le Jordil (Fr)	B.B.
M. A. Chevalley, sortant, Lausanne	A.C.

Supplément au N° 38 de l'« Educateur », 70^e fascicule, 5^e feuille, 7 décembre 1973 SPR.

Editorial

32 ans, c'est un bail. Il est temps de passer la main. Je ne puis le faire sans une pensée reconnaissante envers tous les anciens — disparus ou démissionnaires — envers les collègues actuels aussi dont la gentillesse a permis que notre

commission demeure une véritable équipe. Notre comité de lecture s'est enrichi récemment d'un sang nouveau. Le Bulletin bibliographique de la SPR est en bonnes mains. A vous, chers collègues qui êtes des amis, bon courage et bon vent !

A. Chevalley.

I. Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

De l'OSL, Zurich 1973, 13,5 × 21 cm, nous avons reçu :

Le Parapluie de Corinne, par Henriette Gibelin, couv. en coul. et ill. au trait de Pierre Bataillard, 24 pages.

La petite Corinne désire un beau parapluie que sa maman lui refuse... jusqu'au jour de Noël. Son rêve comblé, elle maudit le beau temps, puis, impatiente, l'emporte ouvert sous le soleil.

Cette brochure, écrite avec humour, est à colorier. 6 ans. A. C.

Le Bal de la Coccinelle, par Marthe Palanque, couv. et ill. de Jacques Perrenoud, 24 pages.

Coccinelle est invitée au bal de la pleine Lune par son amie la Cigale. Voulant se parer pour la circonstance, elle cherche de l'aide, mais n'essuie que refus. Enfin, une araignée consent à l'arranger. Au bal, elle danse avec le prince des Scarabées. Quantité d'animaux, petits et grands, à deux ou à quatre pattes, sont présents ; même le renard et le loup. La réjouissance est totale.

Excellents dessins de J. Perrenoud. Brochure pour enfants de 7 ans. A. C.

La Revanche de la Cigale, par Georges Nigremont, couv. et ill. de Mick Muller, 24 pages.

Excellente idée que de partir de la fable « La Cigale et la Fourmi » pour montrer qu'il est bon de taire la rancune. Ainsi vient au secours de la reine des fourmis épuisée la cigale que la trop amasseuse avait renvoyée sans rien. Un grillon et une libellule participent à cette bonne action. Pour 8 ans. A. C.

Un Œuf noir te regarde, et autres récits, par Gabriel Deblander, couv. et ill. de Ruth Guignard, 28 pages.

1. Les poules peuvent être des farceuses ; telles celles qui glissent un œuf de cane parmi ceux qu'a pondus Cotte.

2. Emmanuel est au lit avec une jambe cassée. Pour se distraire, il avise trois cailloux blancs qu'il a gardés et projette d'en bombarder les moineaux de la cour. Un caillou, un second... mais les titis se sont envolés. Il va lancer le troisième quand il aperçoit un pauvre pierrot qui ne peut partir. C'est qu'il a, lui aussi, une patte brisée. La pitié renaît et l'enfant se ravise.

3. Dans « La maison vide », deux souris grises cherchent de quoi manger. Mais deux souris blanches, récemment adoptées par les enfants, s'y opposent. C'est la bataille durant quoi les grises deviennent blanches de farine, et les blanches noires de charbon. Un qui a bien ri, c'est Graou le chat ! Cette brochure, qui se peut colorier, est pour les enfants de 8 ans. A. C.

L'étrange Aventure de Véronique, par Isabelle Dérioux, couv. et ill. de Monique Badet, 32 pages.

« L'est un beau château... » celui dont rêve Véronique, une fillette qui entreprend un étrange voyage à travers bois et prairies, sources et rochers, en la compagnie de Jeannot lapin, de fleurs capricieuses et d'un prince charmant. 8-9 ans. A. C.

Les Mémoires d'un Chien, par Claude Bois, couv. et ill. de Danielle Nussbaumer, 32 pages.

Le chien Danyco raconte ses aventures, ses déplacements, ses joies et ses tristesses, ses rapports avec ses maîtres, ses contacts avec d'autres animaux. C'est parfois un peu... simplet et l'écriture est parfois lâche.

Excellents dessins « classiques ». 8-9 ans. A. C.

La Mélodie de l'Arrosoir, par Aloïs Küchler, adaptation de Max Bolliger, trad. de Fr. Rostan. Couv. et ill. de Hanny Fries, 24 pages.

On nous prévient que ce récit puise son inspiration dans un numéro du clown Dimitri (« La Fleur »).

Un vieil homme face à une plante unique qui refuse de fleurir. Il verse un arrosoir, deux arrosoirs d'eau. Rien. Il essaie d'amener le liquide par une conduite en caoutchouc. Inutile. Mais voici que l'eau s'arrête... Le vieux souffle alors dans le tuyau : musique de flûte ; puis dans l'arrosoir : musique de trompette. Et la fleur s'ouvre, pourpre. Bonheur ! Très jolie histoire pour enfants de 9 ans. A. C.
(Pour d'autres OSL, voir 2^e partie.)

Peter Pan, par Walt Disney, d'après J.-M. Barrie. Ed. Hachette, Bibliothèque rose, Paris 1973. Ill. par Walt Disney. 12 × 17 cm. 182 pages.

Le monde enchanté de Walt Disney à la portée de tous les petits qui suivront Peter Pan au pays imaginaire. Ils y découvriront la fée Clochette, les jolies sirènes, les gentils Indiens, les enfants perdus, mais aussi le terrible capitaine Crochet et ses pirates qui feront courir de grands dangers à Peter et à ses amis. Ceux-ci réussiront pourtant à sauver la fille du chef indien et à la ramener au camp.

Une originalité à signaler : le texte du récit est écrit sur les pages de gauche, les pages de droite retraçant l'histoire en images tirées du film de Walt Disney. Le livre fait donc la transition entre la bande dessinée et la lecture proprement dite. J. B.

Des éditions de L'École des Loisirs, 11, rue de Sèvres, Paris-6^e, nous avons reçu les dix titres ci-après :

a) **L'Arbre, le Loir et les Oiseaux**, par Lela Mari, 21,5 × 21,5 cm. 32 pages, année 1973. FF 14.—

Aucun texte : seulement de grands dessins en double page qui se déroulent comme un film. La nature se réveille, le loir en fait autant. L'arbre se pare, les oiseaux arrivent que le rongeur épique. S'édifient les nids à l'abri du feuillage dense... Puis l'année décline, l'arbre se dépouille, les oiseaux s'en sont allés. C'est l'arrière-automne, viennent les premiers froids et le loir s'enroule pour dormir. Le cycle est bouclé. Dès 3 ans. A. C.

b) **Farfelettis**, par Andrée Clair et Béatrice Tanaka, 19 × 20 cm. 24 pages, année 1973 (coll. Chanterime). FF 8.50.—
Ce sont dix ravissantes comptines, toutes originales, que les parents prendront autant de plaisir à faire entendre à leurs jeunes enfants que ceux-ci à les écouter tout en parcourant la très belle imagerie que constituent les dessins aux somptueuses couleurs. Dès 4 ans. A. C.

c) **Léo**, par Robert Kraus, imagerie de José Aruego, 23 × 32 cm. 32 pages, année 1972. FF 20.—

Léo est un enfant tigre retardé : il ne sait ni lire, ni écrire, ni dessiner ; de plus, il ne parle pas. Son père est au désespoir et le harcèle. Sa mère est patiente et c'est elle qui a raison : soudain, Léo s'épanouit. Il faut donc savoir attendre... Peu de texte, de grands dessins en couleur, juste ce qu'il faut pour des enfants de 5 ans. A. C.

d) **Théodore et le champignon parlant**, par Léo Lionni. 23 × 28 cm. 32 pages. FF 20.—

Théodore est un mulot qui vit dans une souche de chêne avec un lézard, une grenouille et une tortue. Se croyant inférieur à ses amis, Théodore cherche à se faire valoir, ce qu'il obtient quand il découvre un champignon à chapeau bleu et qui parle. Dès lors, il n'est plus assez d'honneurs pour notre mulot, jusqu'au jour où la terre se couvre de champignons semblables qui font « Quip ! » Dès 5 ans. A. C.

e) **Pilotin**, par Léo Lionni. 23 × 28 cm. 32 pages. FF 20.—
Parmi des milliers de poissons rouges, un noir, Pilotin. Les poissons de couleur sont attaqués, beaucoup sont mangés, tandis que Pilotin gagne les grandes profondeurs. Là, que de merveilles ! Mais il finit par s'ennuyer, tout seul. Heu-

reusement, il découvre une colonie de poissons rouges apeurés. Pilotin leur indique comment serrer les rangs pour figurer ensemble un poisson énorme que nul n'osera attaquer. Il devient leur guide et justifie ainsi son nom. Dès 5 ans. A. C.

f) **Ratatatam**, par Peter Nickl et Binette Schroeder, année 1973. 22 × 27,5. 32 pages. FF 18.—

C'est l'histoire d'un modèle réduit de locomotive qu'un garçon inventif, Hercule Poiplume, a conçu. Cette locomotive, toute blanche, a nom Ratatatam. Convoitée par le directeur d'une usine, elle s'échappe, fait connaissance avec divers pays, divers climats, avec la mine. Mais gare ! De vraies locos sont lancées à sa poursuite ; elle leur échappe astucieusement et finit par rejoindre Poiplume, son créateur.

Ce texte devra être commenté par les grands. L'illustration est une réussite.

Dès 5 ans. A. C.

g) **Un Sou pour voir**, par Harve et Margot Zemach. 20,5 × 22,5 cm. 48 pages, année 1973. FF 18.—

Deux frères, l'un roublard et l'autre bon à rien, entreprennent un long voyage aux fins de capturer un cyclope et de gagner de l'argent en le montrant dans une cage. Mais c'est le roublard qui est pris et sert d'attraction à ceux qui n'ont qu'un œil.

Moralité : L'objet de la curiosité diffère pour chacun, ou : Tel est pris qui croyait prendre !

Dès 5 ans. A. C.

h) **Grégory et Dame Tortue**, par Laurent de Brunhoff, 15,5 × 22 cm, année 1973. 64 pages. FF 12.50.

Dame Tortue a pour ami son voisin Grégory le lapin. Celui-ci, qui possède une machine volante et perforante, propose à la tortue un voyage ayant pour but la Vallée des Arbres à musique. A travers une série d'aventures, ils y parviennent. Là règne le Cheval-tout-seul, maître d'un territoire magique où sont deux lacs odorants, des arbres aux fleurs envoûtantes et nombre d'animaux musiciens.

Un conte pour enfants de 7 ans et plus. A. C.

i) **Le Pommier de Perloupette et autres contes**, par Jacqueline Held, images de Maurice Garnier. 15,5 × 22 cm, année 1973. 64 pages. FF 12.50.

Le premier conte montre deux enfants désobéissants que le loup vient prendre en l'absence de leurs parents. Comme l'animal, ils convoitaient des pommes. Mais tout s'arrange pour le mieux.

Le second récit concerne la vache Zéphirine, tellement rêveuse qu'on l'a surnommée Guette-la-Lune. Ce ruminant ne se met-il pas en tête de voler comme la libellule ? Et pour cela de s'astreindre à un régime. Après un essai raté avec deux cerfs-volants, Zéphirine a la satisfaction suprême, passagère d'une fusée, d'arriver sur la Lune, où elle est encore !

La troisième histoire met en scène un jeune phoque gourmand qui en a assez du poisson servi par madame sa mère. Ce qu'il veut, c'est du baba au rhum. Comment il parviendra à ses fins, nous vous le laissons découvrir.

Charmantes illustrations. Pour jeunes de 7 ans. A. C.

j) **Bon Cœur et Mauvaise Tête**, par Jean Alessandrini, 15,5 × 22 cm, année 1973. 64 pages. FF 12.50.

Quatre royaumes vivent une menace réciproque d'invasion. Mais intervient heureusement le bon docteur Pharmago, aidé dans sa médecine par l'initiative de la princesse Mauvaise Tête et par la bonne volonté du prince Bon Cœur. Ajoutons que ce conte d'inspiration scientifique, où apparaissent même des robots, est catalogué pour jeunes de 7 ans, ce qui nous paraît un peu tôt. Mais l'imagination trouve son compte et les noms choisis pour les personnages sont amusants. A. C.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Aventures

Aventure sur Mars, par Juste Pithon. Ed. OSL. Zurich 1973. Couv. et ill. de Freddy Huguenin. 13,5 × 21 cm. 32 pages. Nous sommes au XXI^e siècle. Les engins interplanétaires sont au point. Le professeur Howard et trois de ses disciples explorent Mars. Ils y font des découvertes stupéfiantes dans des villes souterraines où un dernier Martien-robot les épie. Toutes sortes de mécaniques sont à la disposition de cette race éteinte. A croire que l'imagination de ces êtres bizarres dépasse — ou dépassait — la nôtre.
Dès 12 ans. A. C.

Le second Pont de la Rivière Kwaï, par Jacqueline Leyvraz. Couv. et ill. de Pierre Bataillard, Zurich, OSL. 1973. 32 pages.

Une jolie histoire convenant à Noël. Le jeune Francisco, orphelin, est placé chez des gens durs dont le fils, à peu près idiot, lui en fait voir de toutes les couleurs. Francisco n'a qu'un ami, le brave Giovanni.

Mais pourquoi « le pont de la rivière Kwaï » ? C'est que Francisco a eu connaissance de ce film. Alors, pour lui, le vieux pont vermoulu qui relie le village au hameau qu'il habite et le torrent sauvage qui coule au-dessous, c'est son Kwaï et sa passerelle. C'est là qu'il vaincra ses ennemis. Or, cet exploit menace de se produire au moment de la messe de Noël.

Récit plein de cœur et d'un intérêt soutenu. Dès 12 ans.
A. C.

Temps d'été, Temps d'aimer, par Nicole Ciravegna. Ed. Hachette (Coll. Ariane), Paris 1973. Ill. couv. de Guy Maynard. 19,4 × 11,8 cm. 222 pages, Fr. f. 10.—

Cette nouvelle collection dirigée par la grande Jany Saint-Marcoux, connue des jeunes filles par ses nombreux romans dont « Pour qu'un cœur batte encore » (Ed. G. P. Coll. Olympic), reste le meilleur, devrait connaître le succès. Elle cherche à offrir des romans d'amour aux adolescentes en évitant les poncifs du genre : mièvrerie, action irréaliste, héros mi-hommes mi-dieux, etc.

Vanina, jeune fille enthousiaste rencontre Noël, un garçon doux, taciturne, assez mystérieux. Deux êtres qui vont s'occuper d'un enfant de cinq ans surnommé Babou la Terreur que ses parents avaient laissé à la communauté pour travailler. Vous avez compris le « happy end » de ce roman.

Nicole Ciravegna, professeur à Marseille, n'en est pas à son coup d'essai ; pensez à « Le Colchique et l'Etoile » (Magnard, Coll. Fantasia), « La Rue qui descend vers la Mer » (idem).

En bref, un bon roman récréatif, des personnages attachants, un moment de lecture agréable. Filles dès 13 ans.
M. E.

La Machination, par Christian Grenier. Ed. G. P. Rouge et Or (Coll. Olympic), Paris 1973. Ill. de Daniel Dupuy. 15,5 × 20,5 cm. 186 pages. Grand Prix de littérature pour la jeunesse de la Communauté radiophonique des programmes de langue française 1972.

Nous sommes à Paris en 2313. Douze milliards d'humains peuplent la Terre qui est organisée en Monde-unifié et dirigée par un président unique. La télévision est tridimensionnelle. Une société mondiale, la S.A.T.R.I., détient le monopole de tous les moyens de transports. Elle produit 800 millions d'appareils individuels chaque année. La guerre à la poussière est gagnée. Les ménagères ne s'arment plus de brosses et de balais. Elles enclenchent des dépoussiéreurs qui ronronnent doucement.

Or donc, en 2313, Lionel Kancel, jeune cosmonaute de 17 ans, est appelé à effectuer un vol expérimental sur Lumi 1, appareil devant lui permettre de dépasser la vitesse de la lumière. Il pousse son vaisseau jusqu'à un million et demi de km/sec. Alors, tout à coup, c'est la panne, à 27 milliards de km de la Terre. Les aventures commencent avec la découverte d'une planète inconnue, Alti, habitée par des anciens Terriens ayant échappé au désastre de l'Atlantide... Plus de 13 ans. J. B.

Histoire et biographies

Crazy Horse, Héros de la Prairie, par Georges Fronval. Ed. F. Nathan, Paris 1972. Diffusé par J. Mühlethaler, Genève. Ill. par Jean Marcellin. 31 × 23,5 cm. 64 pages.

Cette série compte déjà quelques réussites dont Sitting Bull, Buffalo Bill, Geronimo, Kit Carson, Les Pionniers du Rail. Elle est une source de référence pour les enfants qui s'intéressent plus particulièrement à la conquête de l'Ouest.

L'auteur, Georges Fronval, lauréat du Prix Francis Parkman 1971, a réuni sur Crazy Horse une documentation riche et variée et a su mettre en évidence les qualités de ce chef rude et courageux. Il place son héros épris de justice dans la défense des droits des opprimés. 10-12 ans. M. E.

Austerlitz, par Claude Manceron. Ed. Laffont (Coll. Plein Vent), Paris 1973. 21 × 13,2 cm. 247 pages.

Est-ce vraiment un roman historique ? A vrai dire, c'est un véritable traité de stratégie, un récit enthousiaste, précis, qui situe d'une part la bataille dans le contexte politique et militaire de l'époque et qui, d'autre part, fait revivre par le détail toutes les phases de l'empoignade entre Français et Alliés.

Evitant le ton docte du manuel et dépassant l'anecdote, ce livre de Claude Manceron s'adresse à des lecteurs que Napoléon intéresse. A partir de 13 ans. M. E.

III. Bibliothèques populaires

Romans et nouvelles

Séquences (Nouvelles), par Bernard-Paul Cruchet. Ed. de La Pensée universelle, Paris 1973. 13,5 × 18 cm. 192 pages. Fr. f. 20.35.

C'est avec le plus grand intérêt que j'ai lu les nouvelles de ce jeune auteur. B.-P. Cruchet aime ses personnages. Il les regarde vivre, puis entre en eux, et cette proche sympathie lui permet de leur attribuer des propos et des sentiments vrais. Dans cette trentaine d'« histoires » règne une simplicité de ton qui m'enchant. Qu'il s'agisse des vignerons et de leur vin, d'employés à la retraite, de journalistes et d'hommes à tout faire, mais d'une grande dignité — tel cet Emile Vattier, dit le Creux — qu'il soit question d'un trio d'amis inséparables, de gens snobs, de moribonds même, toujours on retrouve cette sensibilité qui situe l'écrivain très proche des êtres par lui créés. Beaucoup de tendresse, mais aucune mièvrerie ; une tendresse qui d'ailleurs n'exclut pas l'humour.

Quelques-unes des dernières nouvelles sont des contes où interviennent le mystère et l'insolite ; où l'on perçoit aussi une douce malice et un sourire narquois. Donc un talent certain et divers. J'ai aimé tout cela. A. C.

Les Hommes de Bonne Volonté, par Jules Romains. Ed. Le livre de poche, Paris 1973. 16,5 × 11 cm. 285 pages.

Ce moment tant attendu est arrivé : la parution intégrale de l'œuvre remarquable de Jules Romains : Les Hommes de Bonne Volonté. Cette grande fresque qui s'étend sur un quart de siècle, de 1908 à 1933 quant au sujet, de 1932 à 1947 quant à la publication des 27 volumes formant l'ensemble de l'œuvre. Pour la plupart d'entre nous Jules Romains, c'est le théâtre, Knock par exemple ou le roman si drôle que sont « Les Copains ». Qui s'est attaqué à la lecture complète de « Les Hommes de Bonne Volonté », ce tableau complet des mœurs, des idées, de l'évolution sociale, politique et militaire du début de notre siècle ? La publication en livres de poche va combler cette lacune. Les titres parus : « Le Six Octobre » et « Crime de Quinette ». M. E.

Poésie

L'Épine noire, par André Durussel. Ed. Susanna Heimgartner, Dorothea Kim, Fredi Murbach, Monique Laederach, Theo Ruff, Peter K. Wehrli (Collection de l'Arc-en-ciel), Zurich 1972. 14,5 × 20,5 cm. 37 pages.

André Durussel est un jeune poète, authentiquement vaudois, qui s'est fixé tout près de la nature à Hermenches, dans ce Jorat au climat rude. Cette nature l'inspire très fidèlement et cela nous vaut quelques poèmes chaleureux, simples, d'un langage poétique vivant, coloré, fait d'émerveillement et d'amour pour les choses et les gens de chez nous, tel ce poème intitulé « Vers le Ruisseau » :

Il y a vers le ruisseau
un saule
d'argent et d'eau
et des primevères
que le soleil
inonde de lumière.
Comme le fragile drap
d'un ourlet d'anémone
il claque
un geai s'envole
et les prèles s'étonnent
où poussent les sureaux.

Durussel, dans ses « Notes sur la démarche poétique » qui terminent son livre, dit ceci, au début : « Qu'est-ce que la démarche poétique, sinon une prise de conscience, puis la transmission d'un certain émerveillement, d'une certaine qualité de la vision du monde ? » et pour terminer « La démarche poétique peut-elle avoir un autre genre de nourritrice, un éblouissement plus pur que celui-là ? La beauté à travers ce qu'elle a d'oppressant ; en somme une tragédie. » Cette qualité de vision, Durussel nous la restitue aussi bien sur le monde extérieur que sur son monde intérieur, que l'on devine généreux, riche, fait d'une attente, de beaucoup d'amour, d'une certaine nostalgie, accompagné d'une recherche tenace, mais fructueuse, d'un langage poétique riche d'une belle promesse.

Un matin sur ton front

Un matin sur ton front
qu'effleurent les années
pareil au chant profond
des terres retournées
j'irai par les chemins nouveaux
bordés de jeunes trembles
jusque vers l'étang roux que d'autres rassemblent...
Passereaux de cendres dans la lune brûlée
est-ce moi
est-ce toi, sur la frêle balance
qui pourra retenir cette main qui s'avance
cet instant déchiré
au cri de la rosée ?

J. G.

Documentaires

Le Cinéma, Choix du Matériel et des Accessoires, par Michel et Jacques Babut du Marès et Ph. Van der Stichele. Ed. Gérard & Cie (Marabout-Spécial/Loisirs), Verviers, 1973, diffusion Spes, Lausanne. Ill. de dessins techniques, des tableaux et de coupures de films. 11,5 cm. × 18 cm. 128 pages.

Dissection de la caméra, boîtier, objectif, diaphragme, mise au point et distances, zoom, moteur, obturateur, accessoires, cellule photo-électrique, pied, parasoleil, filtre, émulsion, films noir et blanc ou couleurs, diverses caméras selon l'usage et l'expérience de l'amateur au professionnel, écran et projecteur, plus une liste de divers appareils en vente dans le commerce, voilà l'essentiel de ce petit livre bien fait qui est un guide précieux et sûr pour qui envisage de filmer.

A. C.

Baby Doll, par Tennessee Williams, trad. de Jacques Guicharnaud. Ed. Le Livre de Poche, Paris, 1972, (Ed. R. Laffont, 1956). Couv. ill. 11 × 16,5 cm. 192 pages. Nous avons ici le scénario dont Elia Kazan a tiré son film fameux. Baby Doll (bébé poupée) est une jeune femme

à cervelle d'oiseau. Elle est liée à un mari grossier par un contrat qui spécifie qu'elle demeurera vierge jusqu'à ses vingt ans qui approchent. Son époux, Archie Lee Meighan, supporte mal pareille abstinence, de même qu'il accueille mal la présence d'une vieille tante de Baby, la radoteuse Tante Rose. Archie court à la ruine lorsqu'un concurrent installe dans le voisinage une égreneuse à coton. Chez lui, tout le mobilier est emporté, sauf un berceau d'enfant. Furieux, il met le feu à la nouvelle installation dirigée par l'Italien Silva Vacarro, lequel ne tarde pas à repérer l'incendiaire. Sous prétexte d'entraide, il se rend chez les Meighan où, après bien des jeux de la part de Baby qui lui plaît, il s'en fait aimer. Archie est un violent, un être sans délicatesse. Il se démonte, perd tout contrôle de soi, s'arme d'un fusil, mais tire au hasard, tandis qu'arrive la police prévenue par sa femme. Il est emmené, cependant que les deux tourtereaux sont blottis dans un arbre.

Par la peinture des caractères, par de subtiles oppositions, cette œuvre est égale à tant d'autres du grand écrivain américain.

A. C.

Langue et littérature

On connaît et l'on apprécie la collection « **Thèmes et Textes** » créée par la Librairie Larousse (Université) et dirigée par MM. Jean-Pol Caput et Jacques Dumougin. Dans son format de poche (11 × 17 cm.), elle tente d'insuffler un esprit nouveau à l'étude des textes littéraires, même connus, en tenant compte des dernières conceptions de la critique analytique. Celle-ci se fonde de plus en plus sur des données scientifiques, sur des méthodes qui touchent à la linguistique, à la sociologie, à la psychanalyse, à l'histoire, suscitant ainsi des lectures diverses d'une même œuvre grâce à un éclairage différent.

De la Librairie Larousse et dans cette collection, nous avons reçu les huit titres ci-après dont les sous-titres marquent l'orientation :

« Rabelais, ou c'était pour rire » (144 pages), par Michel Butor et Denis Hollier ; — « Dom Juan de Molière, une dramaturgie de rupture » (288 pages), par Robert Horsville ; — « Les Caractères, de La Bruyère, bible de l'honnête homme » (224 pages), par André Stegmann ; — « Le Rouge et le Noir, de Stendhal, le roman possible » (240 pages), par Geneviève Mouillaud ; — « Le Père Goriot, de Balzac, écriture, structures, significations » (296 pages), par Pierre Barbéris ; — « Jarry, le monstre et la marionnette » (272 pages), par Henri Béhar ; — « Artaud, l'aliénation et la folie » (232 pages), par Gérard Durozoi ; — enfin « Le Mur, de Jean-Paul Sartre, techniques et contexte d'une provocation » (224 pages), par Geneviève Idt.

De quoi passionner les étudiants et toutes les personnes pourvues de goût littéraire à la recherche d'une compréhension non fragmentaire et d'une approche entièrement renouvelée d'un ouvrage lu peut-être distraitement autrefois.

A. C.

La Langue française, Histoire d'une Institution, par Jean-Pol Caput. Ed. Larousse (coll. « L. »), Paris, 1972. 15,2 × 21 cm. 320 pages.

L'auteur est aussi l'un des deux directeurs de cette collection « L. » qui va magnifiquement son chemin.

Ce volume porte en sous-titre « Tome I^{er} ». Il faut donc attendre une suite ; et l'attendre impatiemment (à moins que depuis...), car ce premier volet conduit de 842 à 1715, soit du Serment de Strasbourg (en plusieurs versions : latin classique, latin parlé, langue du temps, français du XI^e français moyen et français actuel) à la mort de Louis XIV. C'est un travail important qui établit un parallélisme entre l'évolution de notre langage et les faits historiques. L'auteur a eu raison de parler du français en tant qu'institution. Il montre l'influence des invasions, des Croisades, de l'Eglise, des œuvres poétiques, des guerres d'Italie, de la Réforme religieuse, de la Cour, de l'Académie, puis de Malherbe et de Vaugelas, de Port-Royal, des colonies, de la diplomatie. De nombreux textes de grammairiens et d'auteurs divers, souvent en désaccord, sont cités ; ils traitent du bon usage, du vocabulaire, du style et de l'élocution. Enfin, une bibliographie critique clôt cet ouvrage qui est une véritable somme.

A. C.